

SOLOTHURNER FILMTAGE JOURNEES DE SOLEURE GIORNATE DI SOLETTA SOLOTHURN FILM FESTIVAL

Communiqué de presse

Soleure, le 30 janvier 2020

Les 55es Journées de Soleure enregistrent 66'000 entrées

Les Journées de Soleure ont pris fin hier soir par la cérémonie de remise des prix et la «Soirée de clôture». La 55^e édition a enregistré 66'000 entrées. Le «Prix de Soleure» a récompensé Boutheyne Bouslama pour son premier film, le documentaire «A la recherche de l'homme à la caméra». Samir a reçu le «PRIX DU PUBLIC» pour son thriller sur des exilés irakiens «Baghdad in my Shadow».

«Je suis très heureuse de ce bilan», commente Anita Hugi, la directrice des Journées de Soleure à propos des résultats de la première édition placée sous sa responsabilité. «Le programme des 55es Journées de Soleure a rencontré un grand écho. Avec plus de 66'000 entrées et un taux d'occupation des salles de 70,5% (+2%), l'intérêt suscité par le cinéma suisse a encore augmenté. Vendredi dernier, le 24 janvier, nous avons enregistré le plus grand nombre de spectateurs de tous les vendredis dans l'histoire du festival, avec plus de 11'000 entrées. Comparé à l'année dernière, nous constatons une augmentation de plus de 1'000 entrées (2019: 64'971 entrées). Ces chiffres n'ont été dépassés qu'en 2015, année du cinquantième anniversaire, où 68'000 entrées avaient été enregistrées, un record. En 2020, le nombre total de sièges a diminué par rapport aux années précédentes, notamment à cause des travaux de rénovation entrepris au cinéma Palace, où le nombre de places a baissé au moment de la réouverture. L'augmentation des chiffres effectifs à plus de 66'000 entrées est d'autant plus appréciable.» Au sujet des prix décernés lors de cette 55^e édition, Anita Hugi relève que «ce palmarès témoigne en faveur d'une conception des Journées de Soleure qui me plaît beaucoup. Il associe les régions linguistiques, les générations, les genres et le public pour un dialogue fécond.»

Parmi les autres temps forts de la rétrospective, signalons la remise des Prix Upcoming et la première party des hautes écoles de cinéma organisées dans l'ancienne zone industrielle d'Attisholz, non loin de Soleure. C'est là que Dejan Barac a décroché le Prix de la relève des 55^{es} Journées de Soleure pour son premier court métrage documentaire, «Mama Rosa». Après un événement réservé aux professionnels et la cérémonie de remise des prix, un millier de festivaliers a dansé jusqu'au petit matin. Plus de 170 jeunes en formation venus de toutes les régions du pays ont bénéficié de nouvelle accréditation destinée aux étudiants en cinéma.

Devant une salle comble, la section parallèle «Focus» était consacrée au boom de la narration sérielle. Le «Prix d'honneur» a été attribué à la distributrice Bea Cuttat et les projecteurs de la «Rencontre» ont mis en exergue le cinéma de la documentariste Heidi Specogna. Sept jours durant, elle a présenté personnellement une œuvre entamée il y a près de quarante ans et donné aussi un aperçu de sa manière de travailler à l'occasion de deux master-classes ouvertes au public. La section parallèle «Histoires du cinéma suisse» a également rendu hommage à des réalisatrices: à la faveur de cinq fictions des pionnières romandes Patricia Moraz, Christine Pascal et Paule Muret, le public a (re)fait connaissance avec des «inconnues connues» de l'histoire du cinéma suisse. Le point d'orgue du programme historique a été donné par un atelier Wikipédia durant lequel, à l'enseigne de «Who writes his_tory», des notices ont été rédigées sur des femmes qui se sont illustrées dans le cinéma de notre pays.

«Panorama Suisse s'est aussi distingué par sa forte présence féminine. Je suis particulièrement heureuse de voir que, pour la première fois, nous avons pu atteindre la parité pour ce qui concerne les films de court et de moyen métrage au programme», se réjouit Anita Hugli. «Le pourcentage de réalisatrices était aussi remarquablement élevé dans les sections consacrées par des prix. »

La 55^e édition des Journées de Soleure a en outre accueilli le premier «Atelier de la pensée», dédié au thème des «pays étrangers, images étrangères ?», à la Säulenhalle du Landhaus. Douze professionnels ont échangé leurs vues, devant une centaine de personnes intéressées, sur la manière de gérer les images postcoloniales dans le cinéma suisse.

Pas moins de 179 courts, moyens et longs métrages suisses étaient à l'affiche de «Panorama suisse» de cette 55^e édition des Journées de Soleure et ont été projetés sur neuf écrans du 22 au 29 janvier 2020.

Renseignements

Ursula Pfander, attachée de presse
T +41 79 628 22 71
E presse@journeesdesoleure.ch